

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue
Charles de Gaulle
88 400 GERARDMER tél 03 29 63 02 69
Site internet : sur Google : Paroisse Saint-Gerard
88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

23 juillet 2017 : 16ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
tu as révélé aux tout-petits les mystères du
Royaume !

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Sagesse (12, 13. 16-19)

Il n'y a pas d'autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes. Ta force est à l'origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te permet d'épargner toute chose. Tu montres ta force si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance, et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes. Mais toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance. Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 85 (86), 5-6, 9ab.10, 15-16ab)

Toi qui es bon et qui pardonnes, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent, écoute ma prière, Seigneur, entends ma voix qui te supplie. Toutes les nations, que tu as faites, viendront se prosterner devant toi, car tu es grand et tu fais des merveilles, toi, Dieu, le seul. Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ! Regarde vers moi, prends pitié de moi.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 26-27)

Frères, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 24-43)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' » Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches.

» Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. » Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde . Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous

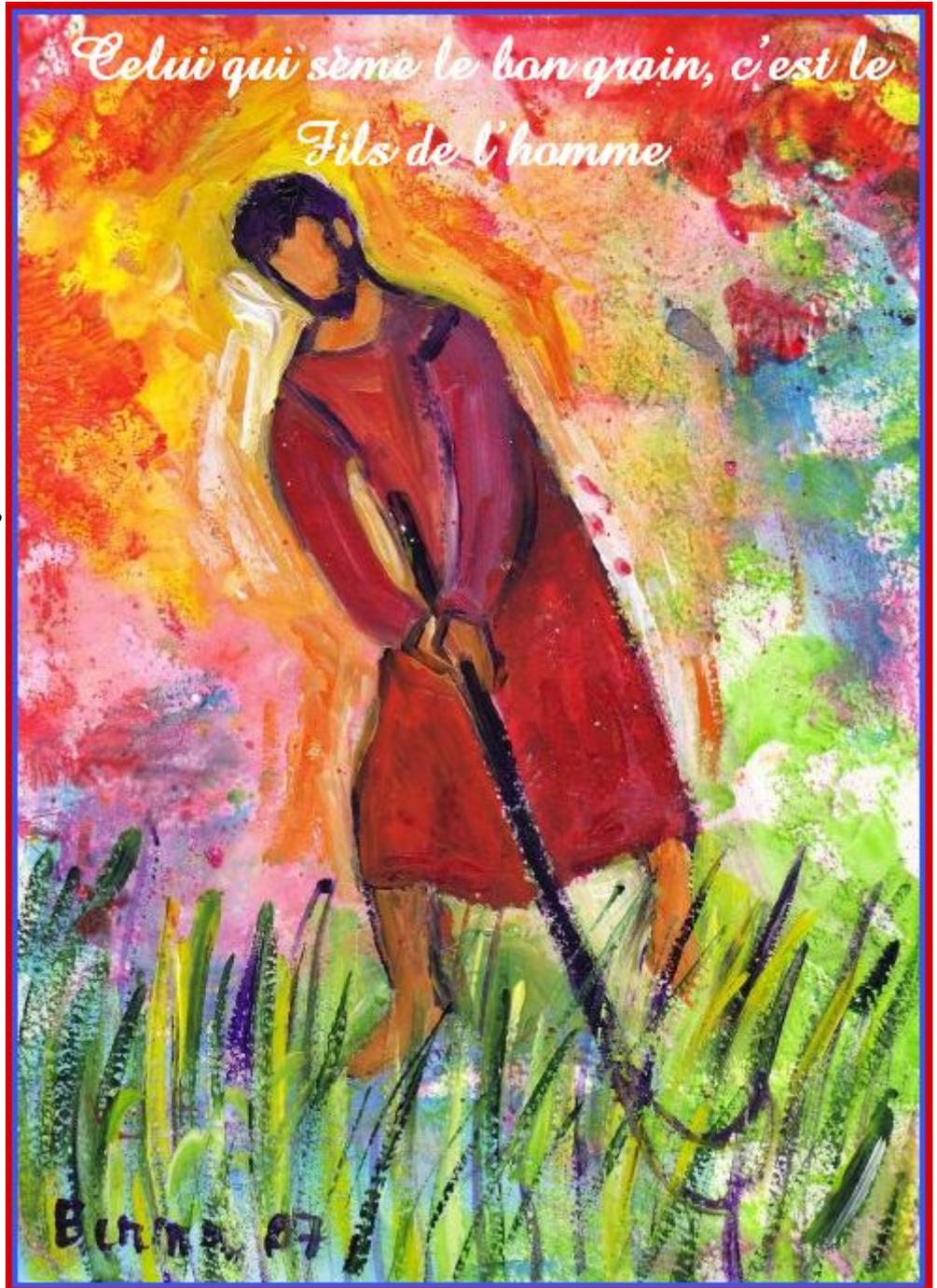


clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

LECTURE BRÈVE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 24-30)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' » – Acclamons la Parole de Dieu.



L'ESPÉRANCE AU CŒUR DU MONDE

Les trois paraboles que Matthieu met dans la bouche de Jésus, et que nous entendons dans l'évangile de ce jour, sont trois perles rares dont la finesse a traversé les siècles de l'histoire de l'Église pour nous faire comprendre qui est notre Dieu et quel est son Royaume. Le bon grain mêlé à l'ivraie, la minuscule graine de moutarde et le levain enfoui dans la pâte parlent d'un Dieu caché agissant par la seule force de sa faiblesse.

Ces images révèlent un Dieu patient attendant autant qu'il faut la conversion du pécheur, un Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère et plein d'amour, un Dieu fidèle en tout ce qu'il fait, comme le chantent aussi le livre de la Sagesse et le psaume. Car si Dieu n'a pas exterminé les païens idolâtres qui pratiquaient la magie et les sacrifices humains, au grand dam des Hébreux, c'est à



cause de la force de son amour et de la confiance qu'il place dans la capacité de l'homme pécheur à se convertir (première lecture). Dans le court passage de l'épître aux Romains (deuxième lecture), comme dans les lignes qui le précèdent et que nous avons entendues dimanche dernier, Paul met l'accent sur le salut qui est en train de se réaliser à travers les multiples difficultés et les oppositions, l'Esprit Saint venant au secours de la faiblesse des hommes. Lui seul connaît le désir de Dieu, lui seul est la cause et la garantie de l'efficacité de la prière chrétienne.

Nous sommes avec Jésus dans le temps de la patience de Dieu et de l'espérance des hommes, confiants dans la force du Royaume semé au plus profond de la terre où nous vivons, puisque Jésus, le semeur, est avec nous en attente de la moisson, malgré la présence de l'ivraie (en grec zizania).

L'Esprit nous permet d'entrevoir les réalités cachées, d'admirer en nous et autour de nous les graines d'amour qui travaillent et de les faire grandir. Nous pouvons rendre grâce à Dieu pour l'espérance enfouie comme une semence au cœur de ce monde.